

## AUX FRONTIERES

**D**e terribles événements nous ont tous inévitablement mis à l'inquiétante frontière du terrorisme idéologique. La spiritualité ignatienne appartient à la place publique, actuellement sous virulente attaque. Nous devons trouver le moyen de penser avec sens critique et de prier de la manière appropriée. En même temps, nous vaquons à nos activités quotidiennes, planifiant avec intelligence tandis que des frontières se stabilisent, nous inquiétant pour ceux qui vivent sur des frontières dangereuses. Et nous devons continuer à nous occuper de ce don que sont les maisons et centres de retraites.

Le “World Trade Center” restera dans le vocabulaire courant pour quelque temps. Depuis cet événement, on entend beaucoup dire que “le monde a changé”. Si cela ne semble pas trop prétentieux, qu’est-ce que la spiritualité ignatienne, une spiritualité ouverte à tous, a à dire à ce sujet? Les principaux périodiques jésuites de pensée politique et sociale – au-delà des analyses des rapports dans et avec le monde de l’Islam – ont sérieusement posé des questions de moralité publique, comme la théorie de la guerre juste. Un nombre stupéfiant de e-mails ont circulé parmi les Jésuites, des amis, des collègues, offrant et demandant compassion et réflexion. Les provinciaux des Etats-Unis ont écrit ensemble à une lettre au président Bush demandant de la prudence et une plus constante attention accordée à la justice, surtout dans le tiers monde.

Après des manifestations spirituelles de compassion et de sympathie, et de confiance en Dieu face à la fragilité de la condition humaine, l’esprit ignatien analyse, cherchant les raisons et les causes et réfléchissant avec sens critique. Des personnes sages reconnaissent que la violence continuera aussi longtemps qu’il y aura d’énormes injustices répandues dans le monde. Beaucoup suggèrent que les Etats-Unis et le monde développé en général doivent réfléchir sur leurs politiques étrangères. Ils doivent certainement y réfléchir. Ils trouveront des pour et des contre de beaucoup de politiques.

Cette réflexion est d'importance cruciale, mais elle ne doit pas nous faire tranquillement ignorer un autre aspect: les motifs explicitement annoncés d'au moins quelques-uns des extrémistes. Sans scrupules, ils ont intelligemment détruit la paix et la sécurité d'autres personnes, et leurs actions ont été et sont profondément mauvaises. Eux, nous ne pouvons pas les juger, Dieu le fera; leurs actions, nous devons les juger. Les extrémistes de l'islam veulent recréer un royaume gouverné par leur compréhension du Coran. S'ils ont le pouvoir, ils excluent systématiquement et violemment toutes les autres religions. Nous ne devons pas croire que ce conflit représente ce qu'on appelle "un conflit de civilisations" pour comprendre qu'il symbolise la lutte continue et inégale pour établir un royaume de justice, de compassion et d'amour. Les deux étendards ne sont pas qu'une image; nous pouvons suivre l'un ou l'autre dans nos vies et dans nos nations. L'Eglise pense de cette manière, et nous pensons de même, avec Elle. Le Pape, suivant le concile Vatican II, a très fréquemment proclamé la compréhension mutuelle, la patience et la tolérance.

Une réponse ignatienne responsable doit toutefois commencer par l'insistance fondamentale de la spiritualité sur la gratitude à rendre à Dieu pour les dons reçus. Grâce soient rendues à Dieu pour le don d'une nouvelle ouverture à la religion dans notre monde développé, dans lequel la religion a été en déclin depuis des générations, ainsi que pour ce généreux esprit de dialogue entre les grandes religions. Merci aussi pour le don de la démocratie, qui n'a guère engendré de paradis, mais a lentement érodé les formes de gouvernement les plus pernicieuses. Remerciements, également, pour le don de la technologie, qui peut être utilisée pour des bombes et des poisons, mais dont nous nous sommes servis pour éliminer des fléaux, et doubler la production agricole en deux générations. Merci aussi pour la défense de la classe ouvrière de la part de l'Eglise, même si tâtonnante, ainsi que pour l'orientation de la Compagnie et des congrégations ignatienne en faveur de la foi qui fait la justice, même

si elle est lente.

Rendons grâce à Dieu même pour cette tragédie qui nous rappelle que le mal est présent dans le monde. Nous étions peut être trop étourdiement convaincus du fait que, à condition d'y consacrer suffisamment d'efforts et de temps, nous pouvions déraciner le mal. Le WTC nous oblige à éprouver la virulence du péché. Maintenant, nous savons que le péché est comme les spores de l'anthrax, partout, nous ne savons pas où, et s'il ne nous a pas détruits, c'est parce que Dieu nous aime. Remercions Dieu, de ce que nous avons l'occasion de pardonner à nos ennemis. Ils agissent poussés par l'envie et la haine et par une conscience gravement dans l'erreur. Une partie importante de notre pardon (pensez aux *Exercices Spirituels* paragraphe 22) consiste à les accueillir de grand cœur, ainsi que leur situation historique. A mesure que nous demandons le pardon, nous pardonnons.

Les faits du WTC et les réactions mondiales à ces faits montrent combien complexe est notre tâche de continuer à travailler courageusement pour la justice et pour la paix. Ceci est indiscutable. Mais ce n'est pas du progressisme. Pour nous, le dernier mot doit être: remercions Dieu de pouvoir espérer en la résurrection, quand toutes les larmes seront essuyées, qu'il n'y aura plus d'envie ni de haine, ni des consciences en faute –ou souffrant de quelque manière.

**SI** IGNACE ETAIT EN VIE AUJOURD'HUI, DEMANDE DAVID COGHLAN, s'occuperait-il d'"organization development" ? Sa question est posée de telle manière qu'elle semble feinte. Ignace n'a-t-il pas écrit les *Constitutions*, qui montrent comment les individus et tout le groupe se développent dans le temps? N'a-t-il pas écrit plusieurs douzaines de lettres dans lesquelles il donne aux hommes de claires instructions, non seulement sur que faire, mais aussi sur comment le faire? David Coghlan le remet en vie –si on peut dire– et montre que Maître Ignace se trouverait maintenant aux frontières de l'organization development. Pour le démontrer, le Père Coghlan analyse une importante instruction que Maître Ignace écrivit pour les jésuites qui se rendaient au concile de Trente. Dans son article "Travail d'équipe ignatien", il compare l'approche organisationnelle d'Ignace à une méthode actuelle d'organization development. Ses conclusions sont très intéressantes. Elles sont aussi significatives, parce que la vie religieuse, peut-être l'Eglise

elle-même, est fermement fixée actuellement aux frontières de l'organisation development. A partir de grandes institutions comme les sœurs de Notre-Dame, qui sont en train de restructurer leur institutions, jusqu'aux modestes effectifs de pratiquement toutes les maisons de retraites et centres, nous développons en ce moment nos organisations.

Nous définissons buts et objectifs, choisissons les instruments appropriés, prenons des décisions concrètes – tout cela a travers le développement de divers processus d'équipe qui nous libèrent de ces contraintes sociales et politiques qui nous asservissent. Si quelqu'un se demande si un groupe peut arriver à un vrai discernement, le Père Coghlan lui propose une réponse. Et une bonne réponse. Contactez: David Coghlan, S.J. / Dominic Collins House / 129 Morehampton Road / Dublin 4, Ireland. Tel: +353-1 608 2323. E-mail: David.Coghlan@tcd.ie

**L'IGNATIUSHUIS D'AMSTERDAM** est un centre de spiritualité ayant une histoire et une manière particulière de penser et d'être. Le deuxième samedi de septembre, un groupe d'environ vingt personnes se sont rencontrées à Amsterdam pour discuter des exercices, que beaucoup d'entre eux donnent régulièrement. Ils se rencontrent deux fois par an, normalement à l'Ignatiushuis, mais ce week-end là, la demi-douzaine de pièces du centre étaient toutes occupées par d'autres activités. Ce n'est pas surprenant: le centre ignatien offre environ cinquante programmes différents: Bible, danse, Christianisme et new age, prière et méditation, programmes pour jeunes adultes et spécialement pour femmes, art et religion, mysticisme et spiritualité, psychologie et religion. Et une direction spirituelle est toujours disponible. Puis, le lundi, un autre groupe a trouvé de la place au centre pour écouter et parler sur les exercices dans la vie post-moderne.

Les jésuites avaient eu un presbytère et une église sur le canal Singel dans le cœur de la ville, depuis 1654 – qui sont restés pendant la Suppression comme prêtres – mais mis hors la loi par le gouvernement calviniste pour une bonne partie de ce temps. De 1584 à environ 1800, ils ont caché ce lieu de culte alors illégal derrière les façades de deux maisons, l'“église cachée”. Enfant, le futur général des jésuites Jan Roothaan, a servi la messe dans cette cachette (il a été envoyé en Russie par le pasteur “jésuite” clandestin, pour rejoindre la renaissante Compagnie de Jésus). Napoléon a déclaré la liberté

religieuse au début des années 1800. Mais ce n'est qu'à les années 1900 qu'une grande église publique a été construite en face du canal. La structure de la vieille église reste, maintenant à l'arrière de la résidence jésuite. Elle est divisée en deux étages contenant une bibliothèque "jésuite", ouverte à toute personne intéressée, et, à l'autre étage, le berceau de l'Institut néerlandais d'études jésuites.

Depuis le milieu des années 1800, libres d'agir publiquement à nouveau, les jésuites ont fait de cette résidence le centre d'un apostolat en toile d'araignée. Ils ont par exemple lancé un collège du nom d'Ignace, un club de discussions pour intellectuels, appelé Foi et Science, ainsi que de nombreuses œuvres parmi les pauvres. En 1907, à deux pas de l'église, ils ont construit une maison pour enseigner le catéchisme à des enfants pauvres. LIEBERWERK DE CATECHISMUS reste écrit sur la porte d'entrée, mais le bâtiment a été transformé en centre de spiritualité. Au cours des années 1900, la compagnie a eu aussi dans la ville des facultés de philosophie et théologie bien établies. En 2001, ces institutions n'existent plus. Dans les années '60, l'église a même risqué de fermer, comme beaucoup d'églises de villes, dans le monde entier. L'église fonctionne encore, et est la mesure du travail à faire aux Pays-Bas, vu qu'elle a été "sauvée" des plans de l'archidiocèse par une population assez conservatrice. Confronté aux événements vraiment extraordinaires de Hollande (légalisation de la drogue, avortement légal, euthanasie), le travail apostolique est complexe. L'église reste, servant cette population, mais aussi les autres. L'Ignatiushuis reste, servant une population plutôt post-chrétienne de chercheurs et de croyants.

Peut-être de façon compréhensible, les six résidents jésuites ont neuf charges apostoliques. Le sous directeur du centre était une femme pasteur protestante. Elle s'intéresse profondément à la spiritualité ignatienne et est d'importance cruciale pour le travail du centre. Le conseil de directeurs inclut des hommes et femmes laïcs et un jésuite, et, parmi d'autres comités, un comité de programme est formé par six jeunes ayant six bases professionnelles différentes (politique, théologie, danse, etc) Ce centre abonde tellement d'activités qu'il publie deux élégants programmes par an. Contactez: P. Paul Begheyn, S.J. / Beulingstraat 11 / 1017BA Amsterdam / Les Pays-Bas. Tel: +31-20 679 8207; FAX +31-20 670 2015. E-mail: [ignatius@knoware.nl](mailto:ignatius@knoware.nl)

**LES JESUITES COMME HOMMES DE FRONTIERE**, est le titre de quelques paragraphes adressés par le Père Aloysius Pieris aux jésuites (*Ignis* 1993 :3). A ce moment précis, ce qu'il écrit aide à définir ce que nous voulons dire par ignatien.

“Les Chrétiens sont assez attirés par des formes de méditation traditionnellement enseignées dans les cultures asiatiques. J'ai moi-même appris ces méthodes sous divers gourous, je les pratique avec grand profit, et les enseigne avec grand enthousiasme. Mais j'hésiterais, sous l'influence de ces pratiques, à traiter les exercices ignatiens d'“école de prière contemplative” plutôt que ce que Ignace voulait qu'ils soient, c'est à dire un gymnasium spirituel (Sp.Ex.no1) où la “prière formelle” (dans toute sa variété) est un des nombreux exercices indispensables pour former les jésuites à l'action, pour rendre leurs muscles spirituels prêts à l'engagement apostolique dans laquelle ils trouvent leur salut.

“Les exercices –une activité quotidienne!– ont l'objectif d'amener à une vie engagée dans la bataille pour le règne de Dieu sous l'étendard de la Croix. Cet engagement constitue une prière continue d'une espèce non formelle. Je crois que la Prière Formelle (c'est-à-dire des “actes de prière” faits à des moments et des endroits déterminés et selon des méthodes déterminées) est “un exercice”, non une fin en soi. L'objectif de la spiritualité (voir Sp.Ex.No23) est une *attitude permanente d'indifférence et d'autodiscipline, une attitude durable d'ouverture à Dieu, qui nous enjoint continuellement d'exprimer notre amour en action*. Contactez: Fr Aloysius Pieris, S.J., Tulana Encounter Centre / Kohalwila Rd. Gonawala, / Kelaniya 11600 / Sri Lanka. Tel: +94-1 911 576. E-mail: [aloy@slt.lk](mailto:aloy@slt.lk)

**LA CROATIE A DECIDE DE CELEBRER** le dixième anniversaire de l'arrivée de la Communauté de vie chrétienne. Un courrier électronique du Père Luka Radja, S.J., mentionne un “cours intensif en spiritualité ignatienne”. Ce fut certes un long cours: de janvier à juin 2001. Et aussi intense: deux sessions par semaine, la première pour écouter une conférence, et la seconde pour se rencontrer en groupe, “pour faire les exercices pratiques ignatiens de prière et réflexion”. De plus, il y a eu une excellente participation: environ 150 laïcs, hommes et femmes. Pour ne se priver de rien, ils ont aussi fait une

retraite de 8 jours. Le Père Radja rapporte: “Nous avons été agréablement surpris par le grand intérêt et enthousiasme” des participants. Leur premier espoir a été que le cours amène plus de monde au CLC. Maintenant, rapporte le Père Radja, ils espèrent aussi pouvoir lancer un centre de spiritualité ignatienne. Il se demande “comment faire cela”. Le Cis recommande: essayez un cours de spiritualité ignatienne qui soit plutôt long, intense, et avec de nombreux participants. Contactez: Fr Luka Radja, S.J. / Palmoticeva 33 / HR - 10001 Zagreb pp 699 / Croatia. Tel: +385-1 480 3000; FAX +385-1 480 3001. E-mail: luka.rada@zg.hinet.hr

**TRES PEU PROBABLE, MAIS POSSIBLE.** Qui s’intéresse aux Exercices peut croire que, à l’heure actuelle, la préparation pour donner les Exercices, est peu approfondie. Ou bien, inadéquate ou incomplète. Si vous faites partie des sceptiques, jetez un coup d’œil sur le Cinquième Atelier-Séminaire pour ceux qui donnent les Exercices, qui se tiendra à Los Teques (Venezuela), l’an prochain du 30 juin au 4 août. En voici l’annonce:

“A qui est-il destiné? Cet atelier est organisé pour les jésuites, les religieux, les laïcs, le clergé diocésain qui ont déjà fait les exercices de Saint Ignace de Loyola – au moins une retraite fermée de 8 jours – et ont une profonde compréhension de leur structure et de leur méthodologie. Le but visé est d’approfondir la connaissance de ces exercices, et de se préparer à accompagner les personnes qui les font”. Puis, il y a un paragraphe, qui précise: “ce cours ne convient pas à ceux qui ne connaissent pas assez bien les exercices de Saint Ignace, ou qui n’ont pas fait les exercices eux-mêmes. Ils ne seront pas bienvenus non plus, ceux qui voient ce cours comme un moment de rénovation spirituelle, sans entrer dans le ministère de donner les exercices”.

Cet Atelier-Séminaire durera 5 semaines et coûtera 900 \$US. C’est assez sérieux. Mais, surtout, le programme montre que les choses sont faites en profondeur. La première période sera guidée par Javier Osuna (Colombie) qui commencera la série des sujets en s’occupant des premières thèmes: Objectifs et structure des Exercices: “chercher et trouver la volonté divine dans la situation de chaque vie”; accompagner les Exercices selon les Annotations; principe et fondation; la première semaine. La deuxième période sera confiée à Hermann Rodriguez Osorio, SJ (Colombie) qui

traitera d'abord du discernement dans les exercices (la substance) et l'accompagnement dans le discernement (la dynamique). La troisième période est entre les mains de Alfonso Carlos Palacio, SJ (Brésil), qui va passer à la deuxième semaine, et s'occupera de la christologie des méditations fondamentales.

La quatrième période sera tenue par l'organisateur du cours, Juan Miguel Zadura (Venezuela) qui couvrira les troisième et quatrième semaines; la contemplation pour atteindre l'Amour, et "penser avec l'Eglise" comme objectif naturel des Exercices. Et la cinquième et dernière période sera dirigée par Carlos Dominguez, SJ (Espagne): Exercices et psychologie; le rôle de l'affectivité dans la transformation d'une personne et les "affections désordonnées" de S. Ignace. Toute personne intéressée (et parlant espagnol) peut s'adresser à: Juan Miguel Zaldúa, SJ / Apartado 4241 / Caracas 1010-A/ Venezuela / Tel: +58-212 862 1173. E-mail: [laicos@etheron.net](mailto:laicos@etheron.net)

**DES COLLEGUES, JESUITES ET LAICS**, trop souvent vivent et travaillent au risque de leur vie, en Colombie. Ils travaillent à des œuvres parrainées par la Compagnie de Jésus "dans la recherche de la paix et de la réconciliation au sein de la société colombienne". Les provinciaux de toute l'Amérique Latine, apportant de plus en plus la foi en même temps que la justice sur le terrain ont, en collaboration, écrit une lettre à ces collègues. Ils veulent que leurs collègues et frères sachent qu'ils s'inquiètent de la paralysie du processus de paix en Colombie. Les provinciaux craignent qu'arrêter le processus de paix ne fasse empirer la guerre et augmenter la pauvreté. Ils prévoient le retour de la violence comme solution à cette situation complexe. Il y a une chose que les provinciaux trouvent particulièrement inacceptable: la majorité des victimes de cette guerre se comptent dans la population civile – surtout des enfants, des jeunes, des femmes, et les couches les plus faibles de la société". Ils croient que la violence, dans sa logique perverse, se nourrit sur elle-même et ne mène à rien. Bien plus, écrivent les provinciaux, les expériences de tous les pays du continent montrent que plus on ajourne un processus de paix, et plus pénible est la voie de la réconciliation. Ces expériences enseignent aussi l'importance d'une présence internationale pour résoudre un conflit armé.

"A cause de notre foi, et en tant que disciples de Jésus-Christ", écrivent

les provinciaux, “nous reconnaissons la valeur absolue de la vie et nous nous sentons appelés à devenir des constructeurs de paix”. En suivant notre manière de procéder, ils pensent avec l’Eglise: “Donc, nous soutenons la position de l’Eglise en Colombie, qui demande à tous ceux qui sont dans le secteur armé de donner des signes concrets de volonté réelle de négocier pour atteindre une paix juste et durable”. Contactez: Conferencia de Provinciales de América Latina / Rua São Clemente, 226(Casa Anchieta) / 22260-000 Rio de Janeiro, RJ / Brazil. FAX: +55-21 537 6787. E-mail: cpal@caplsj.org

**N**ON PLUS DE FRONTIERES, les maisons de retraite parrainées par la compagnie de Jésus et par d’autres congrégations ignatiennes constituent tout de même une frontière en train de se fixer. Les installations ne se ressemblent guère. Mais elles forment des modèles. En voici deux des Etats-Unis, suivie d’une autre venant d’Espagne, dans le commentaire suivant.

Grand Coteau était, au début de sa création, au XIX<sup>e</sup> siècle, un “collège”, un institut d’enseignement supérieur. A un tiers du XX<sup>e</sup> siècle, Le collège S. Charles a fermé. Bien que situé dans une région à forte densité catholique, il se trouvait au bord d’un marais... et loin de tout le reste. Presque instinctivement, les jésuites en ont fait leur noviciat et juniorat (deux ans d’études classiques). Ensuite, aux deux tiers du siècle, après le concile Vatican II, cette maison religieuse s’est métamorphosée en maison de retraite. Puis, elle s’est transformée en un centre. Tandis que le noviciat occupe une partie du grand vieux building, le Centre de spiritualité utilise la plus grande partie de l’espace depuis plus d’une génération. L’encadrement a inclus plusieurs jésuites, et, pour la plus grande partie du temps, une religieuse. Ils font pratiquement ce que les cadres de maisons aussi grandes font maintenant. Par exemple: chaque année, trois retraites dirigées de trente jours; chaque mois, deux périodes de huit jours, qui permettent à des personnes de faire individuellement les exercices de trois, cinq et huit jours. La direction offre de poursuivre une direction spirituelle suivie toute l’année, également, et dirige les exercices selon la dix-neuvième annotation. Le Centre offre aussi une variété d’autres programmes pour compléter les exercices et les appliquer aux besoins spéciaux de certaines personnes (vérifier ce mot, *appliquer*, pas *adapter*, et lire l’article explicatif

du Père Endean). Encore, suivant une pratique standardisée: un ou deux week-ends par mois; le centre offre des retraites pour le programme à douze étapes (c'est-à-dire des gens luttant contre de mauvaises habitudes, intoxications, impulsions); des ateliers sur les rêves et le discernement; des expériences empruntées à de Mello et la prière Zen; et autre chose. Contactez: Albert C. Louapre, S.J. / P.O. Box C / Grand Coteau, LA 70541-1003 / U.S.A. Tel: +01-337 662-525; FAX +01-337 662 3187. E-mail: [jespirtcen@aol.com](mailto:jespirtcen@aol.com)

A l'autre extrémité du spectre, jetez un coup d'œil sur Montserrat, sur le lac Dallas du Texas.

Ouvert en 1959 dans une zone géographique plus peuplée de coyotes que de catholiques, Montserrat a lutté pour survivre. Maintenant que cette lutte est loin (en vérité, la vie est toujours une bataille, et ils n'ont trouvé ni pétrole ni or sous la pelouse), de nouveaux buildings ont été construits et Montserrat offre maintenant des week-ends de retraite prêchée toutes les semaines sauf à Noël. Toute personne de toute croyance est bienvenue, tant qu'il y a une chambre libre. Selon un programme maintenant standardisé, les cadres et les experts en visite élaborent des retraites pour des groupes spécifiques: *Alcooliques Anonymes* (c'est le programme original en 12 étapes); des week-ends pour ceux qui ont divorcé, qui se sont séparés, qui sont veufs ou veuves; des week-ends pour les anciens élèves d'écoles et universités jésuites; pour des couples, pour les participants à la *Renewed Christian Initiation of Adults*, pour pères et fils, pour mères et filles. Si un week-end est libre, les cadres trouvent un autre groupe à inviter. Ils dirigent aussi des retraites, quand ils sont disponibles et qu'il y a des chambres libres. De nombreux directeurs de retraite y sont amenés, y compris des laïcs. Quatre conseillers-directeurs spirituels laïcs sont à leur disposition pendant les retraites et entre celles-ci. Et finalement – ceci n'est plus rare dans les maisons de retraite ignatiennes –, Montserrat propose un programme pour former vingt-cinq personnes à donner les *Exercices spirituels*. Contactez: George F. Wiltz, S.J. / P.O. Box 398 / Lake Dallas, TX 7 5 0 6 5 / U . S . A . Tel:+01-940 321 6020; FAX +01-940 321 6434. E-mail: [retreat1@airmail.net](mailto:retreat1@airmail.net)

Des maisons se trouvent en dehors des deux extrémités du spectre. Mais la plupart sont profondément dedans. Elles ne sont plus à une frontière,

mais elles ne sont pas encore installées non plus. Le commentaire suivant suggère un motif: elles sont collègues.

**P** **ARMI LES MAISONS DE RETRAITE EN VOIE DE CHANGEMENT**, San Pablos de los Hermanos offre deux exemples: changement de gestion, et maintien de l'objectif apostolique. La maison est située à une douzaine de kilomètres de Séville, juste à la sortie de l'autoroute de Cadiz.. Elle est entourée d'orangers, et, à cause de son style architectural et des champs qui l'entourent, la maison semble être une finca sevillana. Récemment, d'importants travaux ont été faits à la façade et aux terrasses, et les chambres ont été rénovées. La maison maintenant a vingt et une chambres doubles et trente-deux individuelles, toutes avec salle de bains. Ces changements, toutefois, ne sont pas les plus importants.

Le premier changement a eu lieu il y a un an environ. Le religieux qui avait dirigé la maison jusque-là a dû abandonner son travail à cause de la diminution du nombre de participants. Cela a lancé le défi du changement et a provoqué une nouvelle direction. Maintenant donc, l'équipe qui gère la maison est un groupe de laïcs, tous bénévoles. Ils s'acquittent tous des différentes tâches nécessaires pour gérer une maison de retraites; l'autre qualité remarquable est la constance: aussi longtemps que sa mission continue, la priorité de la maison est de servir de centre de réunions, de réflexion, et de prière pour toutes les activités dans lesquelles les jésuites de la région de Séville sont impliqués, ainsi que pour la province. Une autre caractéristique s'est maintenue des le début comme caractéristique de la maison: l'apostolat de la famille et des différents mouvements familiaux. C'est peut être à cause de cet engagement apostolique que le directeur de la maison est également le directeur du secrétariat diocésain pour l'apostolat de la famille. Contactez: P. Rafael Navarrete, S.J. / Dr. Fleming 37 / 41700 Dos Hermanas / Sevilla, Spain. Tel: +34-95 566 4224. E-mail: nalo@probesi.org

**S** **I VOUS PENSEZ QUE VOUS AVEZ TOUT ENTENDU** sur les maisons de retraites, lisez ceci. Une nouvelle maison de retraite, sinon un nouveau genre de maison de retraites, a ouvert ses portes le 7 janvier 2001. Kita Karuizawa Mahoroba se trouve en montagne, à soixante-dix minutes de train extra-rapide de Tokyo. Le fondateur et maître de Kita Karuizawa est le

jésuite Kokichi Kadowaki. Il écrit sur sa page web que “depuis trente ans, il essaie de combiner harmonieusement le style de méditation Zen et la prière chrétienne”. Il a commencé à enseigner à d’autres ce qu’il avait découvert dans l’espoir de promouvoir ce que GC34 a appelé *le dialogue d’expérience religieuse*.

Ceci donne l’occasion de réexaminer une vision de la congrégation, qui semble particulièrement pertinente après le 11 septembre. *Le dialogue d’expérience religieuse* n’est pas le seul dialogue et cette notion n’est pas d’origine jésuite. En 1991, le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux et la Congrégation pour l’évangélisation des peuples ont publié: “Dialogue et proclamation: réflexions et orientations sur le dialogue interreligieux et la proclamation de l’Evangile de Jésus-Christ”. Le Conseil-Congrégation a promu un dialogue à quatre voix. Le monde peut avoir changé le 11 septembre; ce dialogue doit continuer: *le dialogue de vie*, vivre ensemble non seulement dans la tolérance, mais aussi dans ce partage de biens et services qui caractérise le monde libre, bien que pas autant qu’il ne le pourrait; *le dialogue d’action*, construire un monde plus juste et plus sûr, coiffé de l’appellation; travail œcuménique et interreligieux avec des réfugiés démunis; ensuite, *le dialogue d’expérience religieuse*, dont on parle ci-dessous; enfin, *le dialogue d’échange théologique*, qui sera mené entre spécialistes.

Le centre Kita Karuizawa espère promouvoir le dialogue d’expérience religieuse. Ses maîtres et ses maîtres en visite, comme le Père William Johnston espèrent former des catholiques à la contemplation Zen. D’autre part, la maison offrira plusieurs retraites ignatiennes cette année et son directeur dirige un programme de formation en prière Zen chrétienne, qui commence par des sessions mensuelles à Tokyo même. A travers l’expérience de la respiration Zen, les gens sont amenés à expérimenter la kenosis du Christ à travers le Mu. En allant de l’avant, la méthode promeut l’expérience du Saint -Esprit et de Dieu le Père en remplaçant *Abba!* par le Mu.

C’est vraiment là une sérieuse tentative de dialogue d’expérience religieuse. Contactez: Fr Kokichi Kadowaki S.J / 2032 Naganohara-machi, / Azuma-gun, / Genma-ken / Japan. Tel. and FAX: +279 84 1058.

Le site web explique bien mieux tout ceci, et ajoute beaucoup, en

japonais: <http://communities.msn.com/Mahoroba>